

PROGRAMME 2019-2020
CURSUS DU MASTER 2
Parcours
ARTS PLASTIQUES ET CRÉATIONS CONTEMPORAINES
(Pour les horaires et les salles, voir le programme)
Responsable : Richard Conte

Premier semestre

UE D5AR1116 / Enseignements Génériques

2 EP obligatoires

EP D5 R1116 : Création et recherche / 24 h Semestrielles

Gr1 : M. Richard CONTE

La création aux risques de la plasticité

Ce séminaire questionnera Les pratiques plastiques contemporaines à travers **les cours dispensés** et par **l'implication continue de l'étudiant dans une pratique personnelle assumée**.

Les cours –souvent accompagnés de projections de films, d'images et de documents–, traiteront de différents paradigmes des arts modernes et contemporains en donnant la priorité au **processus de création** des œuvres présentées.

Mais plus largement, cet enseignement s'efforcera de poser les fondements d'une **recherche en arts plastiques** à travers des exemples précis et documentés qui articuleront quatre temps du processus d'instauration des œuvres :

La **création** qui est l'activité qui donne aux œuvres leur existence singulière, qu'elle soit matérielle ou numérique, à destinations pratique et culturelle ou à vocation spécifiquement artistique.

La **conceptualisation** qui est l'activité qui abstrait la pensée créatrice de l'œuvre, l'accompagne de son cadre théorique et cognitif et porte un regard analytique, réflexif, critique et historique sur l'art et la création.

La **réception** comme un acte fondamental autant du point de vue sensible que pour la construction dialogique du sens, de la pluralité des processus interprétatifs, et de la politique des représentations.

La **diffusion** enfin qui concerne l'ensemble des relations et dispositifs qui permettent la présentation, la communication et la médiation des œuvres dans la société.

A travers ce cadre général, seront travaillées : la notion de **création** (Cf. Paul Valéry, Luigi Pareyson, Etienne Souriau, Gaston Bachelard, René Passeron...) ; celle de de **Plasticité** avec ses ramifications en philosophie et dans les sciences (Cf. Catherine Malabou, Dominique Chateau...) et différentes acceptions des termes **Arts contemporains** (Cf. Nathalie Heinich, Giorgio Agamben...) notamment comme extension des frontières de l'art (**Alain Roger**, « artialisation »).

Ces analyses questionneront de nombreux exemples autant en peinture, photo, installation, performance qu'en vidéo, cinéma et arts numériques.

Le contrat d'évaluation sera posé de deux façons : la tenue assidue d'un **journal de bord** élaboré en présentiel et complété en dehors du séminaire ; puis en fin de semestre, par la **présentation d'une œuvre conséquente** en relation directe et articulée aux thématiques abordées et accompagnée d'une **analyse orale**.

Gr 2 : M. Yann TOMA

Arts & Crise - L'économie à l'œuvre - Production, représentation et réception de l'économie dans les arts Histoire économique – Spectacle vivant – Arts plastiques. Partenariat avec Paris 8 (Martial Poirson) et Paris Nanterre (Patrice Baubeau) & les séminaires ArTec – Art&Flux.

Cet enseignement de tronc commun a pour ambition de préparer les étudiants à approfondir leurs problématiques. Il appelle une démarche méthodologique rigoureuse et conforme aux modèles d'écriture et de recherche universitaires, il convoque les références les plus contemporaines et les plus innovantes, ce dans le cadre d'une réflexion en liaison aux problématiques actuelles de la société et à certaines liaisons aux professions de l'art. Il questionne et met en perspective l'autonomisation de l'artiste et de la charge de son travail au sein d'un corps social souvent constitué d'organismes indépendants. Cette année le

séminaire portera sur les relations qui existent entre les arts et l'économie d'hier à aujourd'hui. En effet, les formes de production, de représentation et de réception de l'économie à travers les âges sont indissociables du système économique de leur temps, sans en être pour autant une simple transposition : la mise en fiction de l'économie, sa réalité parfois portée à la critique, sublimée ou transformée par l'art, autorisent de subtiles stratégies d'infiltration, de détournement, de subversion de l'attribution de la valeur, voire de nouvelles perspectives pour l'économie elle-même. Elles attestent d'un rapport de fascination et de répulsion mutuel entre l'art et l'argent. Ce dialogue complexe ne s'éclaire qu'en interrogeant la position des œuvres, des artistes et des publics, mais aussi, de façon symétrique, les modalités de captation des œuvres et des services culturels au sein de l'activité économique proprement dite. Le travail créateur s'insère ainsi dans la production de valeur comme dans ses processus de créance, tout en interrogeant ses modalités d'évaluation, de distribution ou d'appropriation, sous leurs formes économiques, sociales, politiques et symboliques. Le séminaire articulera lecture de textes canoniques, paroles de penseurs issus de différentes disciplines, expérimentations d'artistes contemporains de différents domaines et rencontres avec des acteurs du monde de l'économie et de la création.

Séminaire en partenariat avec la Banque de France, le service culturel de la Mairie de Paris, le département des Monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France, la Cité de l'économie et de la monnaie, l'émission « Entendez-vous l'éco » de France Culture et la revue *Pour l'éco*.

Invités : Vanessa Oltra-Guillet (Université de Bordeaux), Christophe Domino, Yves Citton (Paris 8), Bérénice Hamidi-Kim (Lyon 3) ; Charles-Henri Bradier (Théâtre du Soleil) ; Compagnie Louis Brouillard, Aude Launay, Jérôme Blanc, Arnaud Manas, Res Ingold, Collectif RYBN, Agnès Lontrade.

Mots clefs : art, flux, économie, production, corps, action, gradation, organisation, dérivation, réconciliation, détournement, champs, infiltration, industrie, sciences politiques, société, philosophie, relation, charge, géopolitique, contexte, mémoire. **Références artistiques :** Chris Burden, Giovanni Anselmo, Daniel Buren, François Morelet, Felice Varini, Niele Torini, Cécile Bart, Michel Journiac, Iain Baxter & Dana Wyse, ORLAN, Bernard Brunon, Anish Kapoor, Georges Pérec, Michel Verjux, etc. **Références théoriques :** Edouard Glissant, Richard Shusterman, Joseph Schumpeter, Marcel Mauss, Stephen Gray, Nicolas Bourriaud, François Noudelmann, Pierre-Michel Menger, etc.

Gr. 3 M. Bernard Guelton

Dispositifs immersifs et en réseaux

En parcourant les premiers panoramiques et peintures immersives jusqu'aux installations interactives en passant par les environnements perceptifs, les univers évolutifs des jeux mobiles et multi-joueurs, nous explorerons les œuvres et situations immersives et les œuvres en réseaux tout en prenant soin de distinguer les situations et les œuvres.

La question de la variété des dispositifs et des médiums sera au centre de cette exploration dans laquelle les appareillages numériques ne constitueront qu'une issue parmi d'autres.

Les immersions seront interrogées comme divers sentiments d'absorption ou de transport. Les réseaux seront conçus comme la mise en relation d'une communauté d'individus ou les diverses parties d'un dispositif dans une visée contributive ou interactive. Les notions de réalité, de virtualité et de fiction seront au centre de ces investigations et viendront questionner tant les œuvres immersives que les œuvres en réseaux.

Ce séminaire aura donc pour objectif de clarifier les rapports entre trois types d'œuvres et de situations immersives et en réseaux : 1) immersions et réseaux en situation réelle, 2) immersions et réseaux en situation fictionnelle, 3) immersions et réseaux en situation virtuelle. Ce sont également les situations d'interactions entre ces trois sortes de situations qui seront envisagées.

<http://www.fictions-et-interactions.net>

<https://bernardguelton.academia.edu>

<http://www.archifiction.org>

GUELTON, *Fictions secondes*, (dir.) Éditions de la Sorbonne, 2019

GUELTON, B., *Digital Interfaces in Situation of Mobility, Cognitive, Artistic & Game Devices*, (Ed.) Common Ground Research Networks, Chicago, 2017

GUELTON, B., *Dispositifs artistiques et interactions situées*, (dir.) Presses Universitaires de Rennes, 2016

GUELTON, B., *Les figures de l'immersion*, (dir.) Presses Universitaires de Rennes, 2014

GUELTON, B., *Images et récits, la fiction à l'épreuve de l'intermédialité*, (dir.) L'Harmattan, 2013

GUELTON, B., *Fictions et médias, intermédialités dans les fictions artistiques*, (dir.) Pub. de la Sorbonne, 2011

GUELTON, B., *Les arts visuels, le web et la fiction*, (dir.) Pub. de la Sorbonne, 2009

GUELTON, B., *Archifiction Quelques rapports entre l'art, le web et la fiction*, Pub. de la Sorbonne, 2007

GUELTON, B., *L'exposition, interprétation et réinterprétation*, L'Harmattan, 1998

Gr. 4 Mme Sandrine Morsillo

Scènes d'expositions

C'est le rapport au temps présent qui apparaît sur la scène d'exposition à travers la présence active du spectateur. Associées au temps de nouvelles spatialités liées aux machines vont entrer en jeu et introduire les notions d'immersion et d'interaction.

Hors du white cube, nous examinerons les expositions historiques qui pensent et prévoient le rapport de l'œuvre au spectateur à travers des systèmes de monstration mobiles et dynamiques, puis des expositions, où se jouent une relation avec le lieu, le déplacement en son sein, puis un jeu de scène où se mobilise une « esthétique relationnelle » ouverte aux spectateurs.

Dès lors, l'œuvre ne peut avoir lieu sans l'exposition puisque c'est dans le temps et le lieu de celle-ci qu'elle prend forme. Nous questionnerons alors l'expérimentation de l'œuvre comme « regard sur l'œuvre » et analyserons les moyens qui permettent d'expérimenter l'œuvre. Nous reviendrons aux actes mis en jeu et mis en scène à travers l'anticipation de ceux-ci par l'artiste, leurs modes d'enchaînements et les effets produits ; nous tenterons enfin de saisir, à travers de nombreux exemples, ce qu'il en est de « l'art en action ».

EP D5 R11316 : Séminaire Interface

M. Richard CONTE – amphi Bachelard (Sorbonne)

Créé il y a une quarantaine d'années, ce séminaire accueille les étudiants des masters et doctorat en arts plastiques et en Esthétique de l'université Paris 1. Il est ouvert au public dans la limite des places disponibles. Il a lieu à l'amphi Bachelard à la Sorbonne le mercredi de 18h à 20h sur les deux semestres de l'année universitaire. (12 séances dans l'année)

L'objectif est que les étudiants puissent écouter la singularité d'une réflexion en cours d'élaboration de la part d'un artiste, d'un théoricien ou d'un professionnel de l'art afin de réaliser un travail pratique ou théorique à partir d'une intervention vivante, d'une parole en direct.

Il serait fastidieux de passer en revue la succession des invités prestigieux venus à l'interface mais les séances (qui sont filmées) constituent un patrimoine pour la médiathèque de l'UFR 04. Citons néanmoins la venue de Jacques Derrida, Pierre Bourdieu, Jean-Pierre Vernant, Julia Kristeva, Marie-Josée Mondzain, Barbara Cassin, Jean Baudrillard, Jacques Rancière, etc. Chez les artistes citons Caroline Carlson, Armand Gatti, Bertrand Lavier, Boltanski, Orlan, Kader Attia, Lucien Clergue, Gérard Garouste, Joseph Kosuth, Roman Opalka, etc.

Quelque 400 intervenants français et étrangers...

Le programme sera communiqué lors de la séance de présentation.

UE D5AR1316 : Enseignements Méthodologiques

2 EP obligatoires

EP D5R11516 : Pratiques et méthodes /36h semestrielles

Gr1 : Marion LAVAL-JEANTET

Création et engagement : face à la diversité du vivant

Ce cours interrogera le sens de la création artistique dans un monde globalisé complexe où cohabitent de multiples types de sociétés et d'idéologies. Comment émettre un geste artistique face à l'urgence écologique, à la confrontation scientifique, aux expériences sur le terrain social et politique ? Quelles sont aujourd'hui les enjeux d'une transmission par l'art, et comment créer en prise avec le monde réel ? Plus précisément nous interrogerons la question du vivant dans l'art actuel, qu'il soit biologique, écologique ou anthropologique, et des formes de radicalité auxquelles conduit artistiquement cette approche. Avec en conséquence les problématiques du corps, de l'animal, du végétal, des écosystèmes naturels et sociaux, de la représentation des minorités vivantes et de leur confrontation à la société technologique.

L'approche théorique s'ouvrira sur l'interdisciplinarité en abordant la question de l'art et de la science et de l'art en prise avec le réel, avec les outils de la philosophie, mais aussi de l'histoire de l'art, de l'histoire des sciences, de l'anthropologie, de la sociologie, de la psychologie et la sémiologie.

Du point de vue artistique, nous aborderons une méthodologie de terrain prenant en compte quatre points complémentaires afin de soutenir la création des étudiants :

L'artifice, ou la question de la singularité esthétique de la création artistique ;

la théâtralité, ou la fonction spatiale et temporelle de la transmission physique de l'œuvre ;

le vécu, sans lequel l'artiste ne saurait imposer sa subjectivité ;

et le rapport au monde, qui interroge la position même de l'artiste dans son environnement au sens large du terme.

Références artistiques : Allora et Calzadilla, Alys, Balkin, Ballengee, Bourgeois, Beuys, Burden, Chin, Feuerstein, Forest, Gessert, Gilardi, Kac, Kosuth, Huygue, Mendieta, Mir, Sehgal...

Références théoriques : Albrecht, Bonnefoy, Deleuze, Devereux, Haraway, Didi-Huberman, Foucault, Lestel, Marin, Mauss, Mondzain, Panofsky, Simondon, Sloterdijk, Szeemann, Tsing, Varela, Warburg...

Gr2 : Sandrine MORSILLO

Présence – présentation – représentation

C'est autour de ces trois termes que vous pourrez affirmer votre engagement artistique dans ce cours de « Création et plasticités contemporaines ». Cours où vous aurez la possibilité de poursuivre l'expérimentation de pratiques graphiques, photographiques, picturales, vidéo, en volume, de performance... Et c'est à partir de cette pratique que vous développerez une réflexion pour ouvrir à des questions et connaissances associées.

Les pratiques pourront être questionnées en relation à la présentation mettant en jeu leur élaboration même ou, en rapport à l'espace et au temps dans l'exposition et dans le lien au spectateur (corps et action). Du corps du spectateur, le corps de l'artiste pourrait également être interpellé comme présence dans le présent de la performance à travers différents rôles.

Par ailleurs, d'autres pistes sont possibles : expérimenter la représentation comme problème et comme moyen, re-présenter au sens de rejouer ou reconstituer des œuvres ou des moments d'histoire et à l'opposé mettre en cause la représentation pour ouvrir à la vie, présente et vivante face à nous et dépasser ainsi l'opposition moderne entre présentation et représentation.

D'autres tressages encore pourraient opérer entre ces termes à partir de pratiques plasticiennes dans l'association aux pratiques numériques.

C'est à travers l'analyse des pratiques que le cours développera des méthodes de réflexion pour nourrir un mémoire argumenté. Le premier semestre relancera et analysera la pratique associée à la rédaction de courtes descriptions-analyses tandis que le second semestre sera davantage consacré à l'écriture du mémoire tout en poursuivant une mise en œuvre plastique et expositionnelle de la pratique.

Quelques références artistiques :

Aitken, Barbier, Bart, Buren, Demand, Willy Donner, Eliasson, Erlich, Gaillard, Gilick, Gonzalez-Foerster, Gordon, Hervé et Maillat, Huber, Huyghe, Parreno, Pinaud, Rutault, Sehgal, Alexandre Singh, Starling, Turrell, Wall.

Quelques références théoriques :

Artaud, Barthes, Benjamin, Bourriaud, Derrida, Deleuze, Didi-Huberman, Foucault, Fried, Goodman, Krauss, Lyotard, Marin, Merleau-Ponty, Nancy, O'Doherty, Ruby, Szeemann.

Gr3 : M. Christophe VIART

Formes du temps, Formes de vie 1

Les objectifs de ce cours s'accordent pleinement avec les visées du master « Arts plastiques et création contemporaine » de développer une pratique artistique personnelle en associant fortement cette dernière à une pensée critique originale. L'important travail consacré à l'approfondissement d'une problématique ne pourra donc pas se dissocier de notre engagement dans une pratique soutenue, au même titre que nous sommes impliqués dans le monde où nous vivons. En nous interrogeant sur nos modes d'existence comme sur notre rapport au temps, ce séminaire de méthodologie propose de considérer l'art à la fois comme un espace d'expérimentation et comme un lieu de connaissances. Ouvert à toutes les approches, et sans restriction dans les médiums, il entend pouvoir accueillir toutes les pratiques dans leur plus grande diversité dans la perspective d'encourager une réflexion inédite sur notre histoire comme sur notre temps. Il propose de porter la plus grande attention aux processus de création et à la vie des formes, aux univers fictionnels et aux écologies de l'image, aux constellations poétiques et aux atlas scientifiques, aux tactiques de résistance et aux utopies pirates, aux milieux humains et aux milieux animaux, aux histoires de lignes et aux usages des plaisirs...

En poursuivant l'analogie entre les étoiles et les œuvres d'art que suggère l'historien George Kubler dans son livre *Formes du temps*, nous nous demandons comment percevoir notre temps tandis que l'actualité que nous croyons connaître n'émerge que dans l'obscurité à la manière d'un phare entre deux éblouissements, « un intervalle vacant glissant indéfiniment à travers le temps ». Les gestes, les actes, les mots, les pensées, les croyances ne pas seulement des faits « mais toujours et avant tout des possibilités de vie » (Giorgio Agamben).

Une part importante du séminaire du premier semestre sera accordée à l'apprentissage des outils méthodologiques indispensables à la rédaction du mémoire de recherche : définition du sujet articulé à la pratique mise en train de se faire, travail de documentation, constitution des corpus artistiques et théoriques... Un autre part, aussi essentielle, portera sur l'évaluation des moyens mis en œuvre pour la réalisation, la production et l'exposition des travaux de chacun-e.

Bibliographie

Giorgio Agamben, « Forme-de-vie » [1993], traduit de l'italien par la rédaction de la revue *Futur Antérieur*, *Moyens sans fin*.

Notes sur la politique, Paris, Rivages, 1995

Roland Barthes, *Comment vivre ensemble*. Cours et séminaires au Collège de France (1976-1977), Paris, Seuil/IMEC, Traces écrites, 2002

Estelle Ferrarese et Sandra Laugier (dir.), *Formes de vie*, Paris, CNRS, 2018

George Kubler, *Formes du temps. Remarques sur l'histoire des choses* [1962], traduit de l'anglais par Y. Kornel et C. Naggar, Paris, Champ libre, 1973

Franck Leibovici, *Des formes de vie: une écologie des pratiques artistiques*, Paris, Les Laboratoires d'Aubervilliers, Questions théoriques, 2012

Susan Sontag, *L'Œuvre parle* [1968], traduit de l'anglais par G. Durand, Paris, Christian Bourgois, Titre, 2010

Gr. 4 Mr. Bernard GUELTON

Lieux et liens : processus de création

« Créer, collaborer, exhiber, partager », ou encore, ce que l'on peut considérer désormais comme des territoires et des dispositifs de production incontournables : « espaces », « lieux », « expositions », « réseaux », s'inscrivent dans une continuité tant historique que pédagogique. C'est en investissant les lieux physiques, architecturaux, publics et symboliques de production de l'œuvre que l'étudiant peut progressivement découvrir des modalités pour élaborer son travail de création mais aussi le concevoir pour un regard extérieur et donc engager son exposition. L'art en réseau, qu'il soit simplement collaboratif ou appareillé peut constituer à la fois une extension naturelle au dispositif de l'exposition, se concevoir dans sa complémentarité, mais aussi dans son autonomie et son altérité : collaborer peut s'opposer à s'exhiber. Mais, c'est avant tout le sens des lieux et des liens qu'il s'agit d'inventer.

Gr. 5 M. Miguel EGANA

Séminaire de méthodologie des arts plastiques

Deux grands axes pour ce séminaire :

1) Méthodologie

L'objectif de ce séminaire est la réalisation du mémoire de fin d'année et son aboutissement dans la soutenance. Priorité sera donc accordée à son suivi, dans ses trois grandes dimensions :

- créative : les étudiant-e-s seront amené-e-s à présenter sous forme d'exposés et de présentations effectives (projections et installations) l'évolution de leur production de manière à constituer le corpus de référence qui servira de fondement au mémoire ;
- réflexive : les étudiant-e-s approfondiront leur ancrage dans le champ théorique et artistique en travaillant leurs références conceptuelles et leur bibliographie ;
- institutionnelle : une attention particulière sera accordée au respect des exigences universitaires du mémoire et à sa soutenance : préparation de l'exposé oral et condition d'exposition des œuvres réalisées.

2) Parcours réflexif

A travers différentes lectures de textes (écrits d'artistes, de théoriciens) et des présentations d'œuvres, un parcours réflexif interrogera quelques problématiques liées à la création artistique :

- mode d'existence de l'œuvre;
- relation à l'espace : espace d'inscription, de présentation...
- relation au temps : temps mémoriel, historique...
- inscription dans le champ social.

Repères bibliographiques

Agamben Giorgio, *Qu'est-ce que le contemporain ?*, traduit de l'italien par Maxime Rovere, Paris, Rivages, 2008.

Bacon Francis-Sylvester David, *Entretiens*, traduit de l'anglais par Michel Leiris, Paris, Flammarion, 2013.

Bourriaud Nicolas, *Esthétique relationnelle*, Dijon, Presses du réel, 1998.

Foucault Michel « Des espaces autres. » Conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967, in *Architecture, Mouvement, Continuité*, n° 5, 1984, p. 46-49, en ligne sur

<https://foucault.info/documents/heterotopia/foucault.heterotopia.fr/>

Penone Giuseppe, *Respirer l'ombre*, traduit de l'italien par Mireille Coste, Paris, ENSBA, 2000.

Gr. 6 Mme Pascale WEBER

Ce séminaire propose une double orientation :

1 - Ce cours, consacré à la rédaction du mémoire de recherche à réaliser dans le cadre du Master 2 Recherche *ARTS PLASTIQUES et CRÉATIONS CONTEMPORAINES*, propose un enseignement de méthodologie et de suivi de la recherche tant plastique que théorique de l'étudiant.e.

À partir d'outils spécifiques — des grilles pratiques, des exposés, des exercices et des discussions thématiques— l'étudiant.e conduira un projet de recherche et travaillera au plus vite à l'organisation puis la rédaction d'un mémoire (titre, problématique, plan, domaines de références théoriques, bibliographie). Cette réflexion théorique sera articulée, adossée à sa pratique artistique. Pour cela il.elle devra avoir saisi les enjeux d'un « projet de recherche » en Art et Sciences de l'Art en tant qu'« entreprise intellectuelle » visant par une pratique critique de l'art à répondre à un questionnement ; apporter une mise à jour des connaissances ; participer d'un débat ; explorer de nouveaux « horizons de sens ».

2- La seconde orientation proposée dans ce séminaire est un questionnement autour de la problématique du corps, de ses représentations, son iconographie, son utilisation et sa mise à l'épreuve en performance, son identité et sa mémoire, revisités aujourd'hui par les pratiques somatiques, l'« approche écologique de sa perception visuelle », son lien au végétal et à l'écologie comme possibilité d'une réappropriation, sa présence dans un environnement aujourd'hui en profond déséquilibre, comme engagement existentiel, politique, éthique, l'histoire de sa dépouille enfin, et celle des rites funéraires.

Les cours seront structurés autour de textes de J.J. Gibson, G. Vigarello, G. Bachelard, M. Feldenkrais, D. Anzieu, A. Farge, T.W. Laqueur, A. Le Brun, F. Héritier, M.J. Mondzain, H. Szeemann, F. Krajcberg, ...

De quelle façon des pratiques artistiques peuvent-elles exorciser une violence faite au corps et lui permettre d'exister, de résister à la pression sociale, à la normalisation et à une vision cérébrocentriste, pour enfin céder à sa corporéité « réelle » ? Nous nous référerons à des artistes comme S. Cohen, F. Alys, B. Bailey, D. Verheoven, C. Baÿ, J. Bel, L. Bourgeois, H. Bellmer, J. Beuys, A. Mendieta, F. Méchain, E.-L. Ahtila...

Ce travail de recherche sera poursuivi naturellement en dans les mêmes termes au second semestre.

EP D5R11716 Workshop / 12 heures semestrielles

Sous réserve de confirmation par les enseignants responsables

Workshop 1

Marianne Mispelaère et Christophe Viart. Samedis 26 octobre et 16 novembre 2019.

« Avec pour principal champ d'action le dessin, Marianne Mispelaère questionne les relations sociales, le langage et les systèmes de communication, le rôle du lisible et de l'invisible dans nos sociétés, la porosité entre l'acte isolé et son environnement – à l'intérieur d'un mouvement, d'un contexte, au regard d'une écriture de l'histoire. Elle observe les soulèvements des corps et les évanouissements du paysages : les moyens de l'apparition, ses enjeux et ses conséquences, et par ricochet les disparitions, les effacements, les aveuglements, les silences.

Son travail interroge les mises en action collectives et les engagements singuliers pris dans des entrelacs de forces sociales, politiques, culturelles et historiques. Comment s'inscrire dans l'ici et maintenant, entrer en relation avec l'autre, susciter une action, donner l'impulsion ? L'impulsion, qu'elle soit individuelle ou collective, est au cœur de sa démarche artistique. Le corps est un vecteur, un outil de mesure, d'émancipation et d'évasion.

Marianne Mispelaère produit et reproduit des gestes concis, simples et précis, inspirés de phénomènes actuels et sociétaux. À travers le dessin, se sont ses composants qu'elle manipule (une énergie, un geste, un support, des signes). Le dessin s'appréhende de l'échelle de la feuille de papier à celle de l'espace mural, jusqu'à l'image photographique, la vidéo et l'action performative. »

<http://www.mariannemispelaere.com>

Workshop 2

Decebal Scriba* et Yann Toma : samedis 23 novembre 2019

Dans le cadre de cet atelier workshop d'une durée de 6 heures les étudiants vont s'exercer à concevoir et développer des projets personnels d'art plastique sur le thème de la *Lumière*. Les sujets abordés incluront une brève préparation théorique concernant la nature physique de la lumière, la relation entre la lumière et la vie, la lumière et la perception de la réalité, la lumière et les arts visuels contemporains. Seront présentés quelques exemples de travail de plusieurs artistes contemporains connus avec la lumière. Avant la mise en réalisation des travaux pratiques, vont être aussi rappelés les principes de base liés au travail conceptuel, la préparation et la réalisation des projets personnels dans ce type de contexte.

Les participants à l'atelier workshop seront encouragés à apporter leur matériel informatique (smartphone, appareil photo, tablette, ordinateur portable), ainsi que papier, crayon, crayons couleur, colle. Si, à tout hasard, certains étudiants peuvent/veulent apporter du matériel documentaire ou créations personnelles liés à la thème annoncée pour les utiliser à la réalisation de leur projet, ces matériaux seront acceptés. Exemples d'artistes de référence : Michel Verjux, Jim Campbell, Dann Flavin, Jenny Holzer, James Turrell, Robert Irwin, Keith Sonnier, Olafur Eliasson.

***Decebal Scriba** est un artiste contemporain franco-roumain. Il travaille couramment comme artiste conceptuel, mais aborde aussi la photographie, l'installation et la performance. Il participe à des expositions en France, Allemagne et Roumanie et il est présent dans des collections publiques et privées en Europe et aux États-Unis. Il vit et travaille à Fontainebleau-Avon. Il est représenté en France par la galerie Anne-Sarah Benichou.

Workshop 3

I. Médias situés et mobilités partagées

Xavier Boissarie et Bernard Guelton

Samedi 2 novembre 10h – 16h et samedi 16 novembre 10h – 16h (dates sous réserves)

Ce workshop aura pour objectif de concevoir et d'expérimenter une œuvre artistique à partir de médias géolocalisés (productions d'images, de sons) à l'échelle d'un ou plusieurs quartiers urbains dans le but d'être partagés entre différents participants.

Samedi 2 novembre : première exploration d'un quartier urbain et dessin d'une carte mentale du quartier

Samedi 16 novembre : projet d'œuvres à partir de médias situés en mobilités partagées

II. Installation interactive.

Bertrand Planes et Bernard Guelton

Samedi 30 novembre et Samedi 14 décembre (dates sous réserves) 10h – 16h

Ce workshop abordera les bases techniques et artistiques de l'installation interactive et permettra au participant de créer sa propre œuvre.

L'étudiant sera dans un premier temps guidé dans la création d'un dispositif technique simple mettant un œuvre un capteur communicant avec un ordinateur: Hardware (arduino, capteurs) et software (processing)

Il sera ensuite invité à imaginer son propre scénario et sera assisté dans la réalisation de son projet.

Un minimum de base technique concernant l'usage d'un ordinateur est conseillé

Le matériel est fourni, nombre maximum: 18

Deuxième semestre

UE D5AR1216 : Enseignements Génériques

1 EP obligatoire D5 R11216: Interface / 12 h semestrielles

Interface.

M... : amphi Bachelard (Sorbonne)

UE D5AR1416 : Enseignements Méthodologiques

1 EP obligatoire : D5 R11416 : Dispositifs rédactionnels / 24 h semestrielles (Mémoire)

L'étudiant doit impérativement s'inscrire avec le même enseignant qu'au semestre 1

Gr1 : Marion LAVAL-JEANTET

Ce cours interrogera le sens de la création artistique dans un monde globalisé complexe où cohabitent de multiples types de sociétés et d'idéologies. Comment émettre un geste artistique face à l'urgence écologique, à la confrontation scientifique, aux expériences sur le terrain social et politique ? Quelles sont aujourd'hui les enjeux d'une transmission par l'art, et comment créer en prise avec le monde réel ? Plus précisément nous interrogerons la question du vivant dans l'art actuel, qu'il soit biologique, écologique ou anthropologique, et des formes de radicalité auxquelles conduit artistiquement cette approche. Avec en conséquence les problématiques du corps, de l'animal, du végétal, des écosystèmes naturels et sociaux, de la représentation des minorités vivantes et de leur confrontation à la société technologique.

L'approche théorique s'ouvrira sur l'interdisciplinarité en abordant la question de l'art et de la science et de l'art en prise avec le réel, avec les outils de la philosophie, mais aussi de l'histoire de l'art, de l'histoire des sciences, de l'anthropologie, de la sociologie, de la psychologie et la sémiologie.

Du point de vue artistique, nous aborderons une méthodologie de terrain prenant en compte quatre points complémentaires afin de soutenir la création des étudiants :

- L'artifice, ou la question de la singularité esthétique de la création artistique ;
- La théâtralité, ou la fonction spatiale et temporelle de la transmission physique de l'œuvre ;
- Le vécu, sans lequel l'artiste ne saurait imposer sa subjectivité ;
- Et le rapport au monde, qui interroge la position même de l'artiste dans son environnement au sens large du terme.

Références artistiques : Allora et Calzadilla, Alys, Balkin, Ballengee, Bourgeois, Beuys, Burden, Chin, Feuerstein, Forest, Gessert, Gilardi, Kac, Kosuth, Huygue, Mendieta, Mir, Sehgal...

Références théoriques : Albrecht, Bonnefoy, Deleuze, Devereux, Haraway, Didi-Huberman, Foucault, Lestel, Marin, Mauss, Mondzain, Panofsky, Simondon, Sloterdijk, Szeemann, Tsing, Varela, Warburg...

Gr2 : Mme Sandrine MORSILLO

Présence - présentation - représentation (suite)

Encadrement de l'écriture du mémoire et des réalisations.

Gr3 : M. Christophe VIART

Formes du temps, Formes de vie 2

Les objectifs de ce cours s'accordent pleinement avec les visées du master « Arts plastiques et création contemporaine » de développer une pratique artistique personnelle en associant fortement cette dernière à une pensée critique originale.

L'important travail consacré à l'approfondissement d'une problématique ne pourra donc pas se dissocier de notre engagement dans une pratique soutenue, au même titre que nous sommes impliqués dans le monde où nous vivons. En nous interrogeant sur nos modes d'existence comme sur notre rapport au temps, ce séminaire de méthodologie propose de considérer l'art à la fois comme un espace d'expérimentation et comme un lieu de connaissances. Ouvert à toutes les approches, et sans restriction

dans les médiums, il entend pouvoir accueillir toutes les pratiques dans leur plus grande diversité dans la perspective d'encourager une réflexion inédite sur notre histoire comme sur notre temps. Il propose de porter la plus grande attention aux processus de création et à la vie des formes, aux univers fictionnels et aux écologies de l'image, aux constellations poétiques et aux atlas scientifiques, aux tactiques de résistance et aux utopies pirates, aux milieux humains et aux milieux animaux, aux histoires de lignes et aux usages des plaisirs...Les gestes, les actes, les mots, les pensées, les croyances ne pas seulement des faits « mais toujours et avant tout des possibilités de vie » (Giorgio Agamben).

Ponctué par des travaux collectifs sur le partage des connaissances, le deuxième semestre sera essentiellement dévolu à l'écriture du mémoire et à la réalisation des œuvres élaborées pour la soutenance. Tout en veillant à ne pas interférer dans les démarches personnelles, il s'agira de procéder par étapes pour articuler sujet et méthodes, recherche et écriture, table des matières et références, texte et iconographie...

Bibliographie

Hans Bredekamp, *Théorie de l'acte d'image* [2010], traduit de l'allemand par F. Joly et Y. Sintomer, Paris, La Découverte, Politique et sociétés, 2015

Emanuele Coccia, *La Vie sensible*, traduit de l'italien par M. Rueff, Paris, Payot et Rivages, Bibliothèque Rivages, 2010

Alfred Gell, *L'Art et ses agents. Une théorie anthropologique* [1998], Traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par O. Renaut et S. Renaut, Paris, Les presses du réel, Fabula, 2009

Marielle Macé, *Styles. Critique de nos formes de vie*, Paris, Gallimard, NRF Essais, 2016

Judith Schlanger, *La Vocation* [1996], Paris, Hermann, Philosophie, 2010

Gr. 4 Mr. Bernard GUELTON

Processus de création et médiations discursives

Le deuxième semestre du master II se concentrera sur la mise en forme du mémoire. Celui-ci est conçu comme une médiation discursive de la recherche artistique qui se distingue de la médiation artistique. La médiation discursive est une communication orale ou textuelle qui vise à commenter, expliciter, argumenter et problématiser une série de questions engagées dans la démarche artistique de l'étudiant. L'écart entre une médiation artistique et une médiation discursive formera l'axe critique du séminaire qui se gardera d'assimiler théorie et discours, pratique et art. Le mémoire se développera sur la base d'un minimum de deux ou trois réalisations artistiques abouties qui définiront le champ de recherche de chaque étudiant. Quelles sont les fécondations entre l'aventure individuelle de chacun, le monde ordinaire et l'art contemporain ? Quelles sont les stratégies et les mises en formes artistiques adoptées ? Quelles en sont les particularités ? En quoi ouvrent-elles des questions partageables ?

Il s'agit alors de continuer à développer un travail de recherche artistique ouvert et dynamique en le mettant en rapport avec l'énoncé de certaines questions sous une forme discursive. Ce sera l'occasion de mesurer l'écart entre la force de proposition d'une œuvre artistique et le régime du discours, sa capacité d'argumentation ou d'explication. Les questions élaborées par l'étudiant pourront appartenir au registre poétique, interprétatif, référentiel, conceptuel. Elles seront à équilibrer ou à privilégier selon les cas. Quelle dynamique instaurer entre le repérage de questions pertinentes et leur argumentation ? Comment celle-ci peut-elle reconstruire les questions initiales ? Ces objectifs « techniques » en regard de l'écriture du mémoire ne devront pas entraver l'engagement en termes de création artistique mais être conçus comme un processus élargi de découverte.

Si les références artistiques devront toujours constituer l'objet principal d'une recherche précise et originale, d'autres champs d'investigations en sciences humaines pourront être abordés et utilisés. La question transversale des fictions artistiques permettra de préciser dans certains cas une recherche ultérieure dans le cadre de la thèse. La question de l'immersion dans les fictions artistiques caractérisera un axe de recherche pour 2019 - 2020.

Gr. 5 M. Michel EGANA

Accompagnement de l'écriture du mémoire.

Suite de la méthodologie du premier semestre.

Gr. 6 Mme Pascale WEBER

Ce séminaire propose un enseignement de méthodologie pratique d'un projet de recherche. Il est consacré à la rédaction et à la préparation à la soutenance du mémoire de recherche.

Dans la continuité du premier semestre, ce séminaire propose une double orientation :

1 - Méthodologique, liée au suivi de la recherche tant plastique que théorique de l'étudiant.e..

À partir d'outils spécifiques — des grilles pratiques, des exposés, des exercices et des discussions thématiques— l'étudiant.e conduira son projet de recherche et travaillera à la rédaction du mémoire et à sa soutenance du travail de recherche dans la perspective d'une ouverture sur un projet de thèse. Cette réflexion théorique sera articulée, adossée à sa pratique artistique.

2- La seconde orientation proposée dans ce séminaire poursuit le questionnement entamé au premier semestre autour du corps, de ses représentations, son iconographie, ses usages et sa mise à l'épreuve en performance, son identité et sa mémoire, sa transformation et son rééquilibrage par les pratiques somatiques, son « monde propre » (l'approche écologique de sa perception visuelle...), son lien au végétal et à l'écologie comme possibilité d'une réappropriation, sa présence dans un environnement aujourd'hui en profond déséquilibre, comme engagement existentiel, politique, éthique, l'histoire de sa dépouille enfin, et celle des rites funéraires.

Les cours seront structurés autour de textes de J.J. Gibson, G. Vigarello, G. Bachelard, M. Feldenkrais, D. Anzieu, A. Farge, T.W Laqueur, A. Le Brun, F. Héritier, M.J. Mondzain, H. Szeemann, F. Krajcberg, ...

De quelle façon des pratiques artistiques peuvent-elle exorciser une violence faite au corps et lui permettre d'exister, de résister à la pression sociale, à la normalisation et à une vision cérebocentriste, pour enfin céder à sa corporéité « réelle » ? Nous nous référerons à des artistes comme S. Cohen, F. Alys, B. Bailey, D. Verheoven, C. Baÿ, J. Bel, L. Bourgeois, H. Bellmer, J. Beuys, A. Mendieta, F. Méchain, E.-L. Ahtila...